

Catarina Madeira Santos

Écrire le pouvoir en Angola.

Les archives ndembu (XVII^e-XX^e siècles)

Les chefferies ndembu du groupe Mbundu en Angola ont été longtemps considérées par l'historiographie comme des sociétés largement éloignées des pratiques de l'écrit. Cependant, elles ont créé des archives d'État depuis le XVII^e jusqu'au XX^e siècle. Les documents qui y sont réunis attestent les contacts entretenus avec le royaume du Congo, le gouvernement colonial de l'Angola, mais aussi les rapports entre chefs et autres dignitaires africains eux-mêmes. Dans cet article, les archives sont d'abord considérées comme des objets matériels (supports, matériaux de l'écrit, et organisation graphique sur le papier). Au-delà de l'apparent désordre de l'accumulation documentaire existent une logique et un imaginaire des collections. Dans un deuxième temps, nous identifions les producteurs et les conservateurs de l'archive à travers une approche sociopolitique. Les secrétaires sont les spécialistes de l'écriture de l'État, instaurant de nouvelles formes de transmission des savoirs qui viennent perturber les hiérarchies des sociétés ndembu fondées sur les lignages. Enfin, un retour au document permet d'en entreprendre une lecture internaliste. Cette analyse identifie les manières dont la société ndembu a innové dans les usages et la forme de l'écrit, à travers les formules, l'accumulation d'énoncés, la coexistence entre langues, les emprunts lexicaux et les « bricolages » linguistiques.

Power in writing in Angola: The Ndembu archives, 17th-20th century

The Mbundu group of Ndembu cheftaincies in Angola have been commonly considered by major historiographical currents as societies devoid of writing practices. However, they built state archives from the 17th to the 20th century. Documents therein pertain to sustained contacts with the kingdom of Congo, with the Angolan colonial government, as well as relations between the chiefs and other African dignitaries themselves. In this article, these archives are first treated as material documents (the material support of writing and graphic organisation on paper). Beyond the apparent disorder of documentary collection, one finds a genuine logic and an ideal order in these collections. The producers and keepers of these archives are then identified through a sociopolitical approach. These officials were specialists in writing for the State, introducing novel forms of knowledge transmission which disrupted traditional Ndembu social hierarchies founded on lineages. Finally, this article comes back to the documents themselves, through an internal analysis. An examination of expressions, declarations, the coexistence of languages, lexical borrowings and linguistic "bricolage" help us identify the innovative paths of Ndembu society in the uses and forms of writing.

Camille Lefebvre

Itinéraires de sable.

Parole, geste et écrit au Soudan central au XIX^e siècle

Insérée dans un projet scientifique global de découverte, de mesure et de parcours de l'ensemble du monde, l'exploration de l'Afrique de l'Ouest a pour objectif de révéler à la science européenne le plus grand nombre d'espaces possibles, par le parcours et la compilation de données géographiques. Ce projet pousse les explorateurs à recueillir auprès des populations locales des éléments de leurs savoirs géographiques. De leurs voyages, certains ont rapporté des itinéraires et des cartes réalisés par leurs informateurs africains. Ces matériaux hybrides reflètent de l'interaction et des enjeux de cette rencontre permettent de questionner les usages sociaux de l'écrit au Soudan central au XIX^e siècle. À partir de l'analyse de ces documents et des pratiques dont ils sont issus, il est possible de comprendre les liens entre formes d'écriture, parole et geste. Cette observation d'un usage social de l'écrit et des pratiques qui l'entoure révèle l'imbrication de ces trois sphères et invite à rouvrir le débat sur la culture écrite dans l'Afrique musulmane du XIX^e siècle.

Itineraries of sand: Speech, gesture and writing in central Sudan in the 19th century

As part of a global scientific project of discovery and measurement of the entire world, the exploration of West Africa aimed at revealing as many spaces as possible to European science, through the compilation of geographic data. This project pushed explorers to collect geographical knowledge from local populations. Some have brought from their journeys routes and maps made by their African informants. These hybrid materials which reflected the interaction and issues of the meeting between explorers and locals call into question our understanding of the social uses of writing in central Sudan in the 19th century. From the analysis of these documents and the practices based on them, it is possible to understand the links between forms of writing, speech and gesture. This observation of a social use of writing and the practices that surrounded it shows the intertwining of these three spheres, and calls for reopening the debate on literacy in Muslim Africa in 19th century.

Pascale Barthélémy

« Je suis une Africaine... j'ai vingt ans ».

Écrits féminins et modernité en Afrique occidentale française (c. 1940-c. 1950)

À travers l'analyse des premiers textes produits par des Africaines en Afrique occidentale française dans les années 1940 et 1950, cet article explore les conditions et les usages de l'écriture par les femmes en situation coloniale ainsi que les rapports entre écrit et modernité. L'étude de manuscrits scolaires, de correspondances, d'articles de presse signés par une minorité de femmes diplômées de la section sages-femmes de l'École de médecine et de l'École normale de jeunes filles de Rufisque, permet de montrer l'émergence d'une culture de l'écrit partagée, fondée sur des réseaux tissés pendant les années d'études. Bien qu'elle soit le plus souvent suscitée par les autorités coloniales, la prise d'écriture féminine n'en comporte pas moins une dimension autonome et participe d'une subjectivité en construction.

"I am an African woman... I am twenty years old". Women's writing and modernity in French West Africa in the 1940s and 1950s

Through the analysis of the first texts produced by African women in French West Africa (AOF) during the forties and fifties, this article explores the conditions and practices of writing during the colonial

period. Also, it examines the connections between literacy and modernity in gender perspective. School manuscripts, handwritten letters, articles signed by a minority of alumnae from the Dakar Medical School of French West Africa and the Women Teacher's School, show that young African girls shared culture of literacy, based on networks established during boarding school. Although these texts were often a response to a demand from colonial authorities, they also appear as an individual and independent way for the construction of the self.

Aïssatou Mbodj-Pouye

Tenir un cahier dans la région cotonnière du Mali.
Support d'écriture et rapport à soi

Cet article repose sur une ethnographie des pratiques de l'écrit menée dans un village de la zone cotonnière du Mali. Dans cette région, l'alphabétisation, très inégale, est diverse dans ses formes et dans les langues utilisées à l'écrit (bambara, français, arabe). L'article porte sur une pratique commune qui consiste à recueillir sur un cahier un ensemble de notations personnelles. Son propos est d'éclairer la signification anthropologique de cette pratique par l'examen attentif du support d'écriture. Le cahier est à la fois un objet à soi, le lieu d'une appropriation de modèles scripturaux, et un espace graphique dont les scripteurs se saisissent de manières diverses, d'une mise en ordre de différentes figures de soi à des formes moins organisées de recueil. Ces différentes dimensions en font un lieu d'expérimentation de nouveaux rapports à soi.

Keeping a notebook in the cotton-growing region of Mali: Where to write and what it means

This paper is based on an ethnographic research on literacy practices in a village located in the cotton-growing region of Mali. The area is partially literate, with Bambara, French, and Arabic used as written languages. The paper focuses on notebook-writing, a common practice meant to keep personal records. It investigates the anthropological meanings of this practice, by paying specific attention to its materiality. The notebook, as an object, is a personal belonging. It also represents the site where the writer takes hold of written models for his own purposes. As a "graphic space", it is handled in different ways: some writers cautiously reorganise the outlines of their self by following a specific order in writing, whereas others use it to mere collection. Through these different dimensions, notebook-writing offers a space to explore new forms of subjectivity.

Julien Bonhomme

Dieu par décret.
Les écritures d'un prophète africain

Cet article s'intéresse à d'étranges graffitis qui couvrent les murs de Libreville (Gabon). Leur scripteur, André Ondo Mba, est un personnage excentrique, prophète autoproclamé qui prétend accomplir la création divine à travers ses écritures publiques. Ses graffitis manifestent, sous une forme excessive, une idéologie de l'écriture dont l'origine est à chercher dans la situation coloniale, notamment dans les deux pivots du pouvoir colonial que sont la mission et l'administration. Situés au croisement du document officiel et des Écritures saintes, les graffitis d'Ondo Mba possèdent en outre une forte charge contestataire: ils défient les autorités en place. Toute la question est alors de savoir si Ondo Mba

parvient à faire entendre son message. L'article s'intéresse ainsi à la réception des graffitis. Aussi extravagante soit-elle, la mythologie personnelle d'Ondo Mba fait appel à un imaginaire, notamment politico-religieux, qui trouve en réalité de nombreux échos dans la société gabonaise contemporaine.

God by decree: The writings of an African prophet

This article deals with odd graffiti covering the public walls of Libreville (Gabon). Their writer, André Ondo Mba, is an eccentric character, a self-proclaimed prophet who claims to perform the divine creation through his public writings. His graffiti reveal, in an excessive manner, an ideology of writing that finds its origin in the colonial situation and its two main pillars, the mission and the administration: they are indeed Holy Scriptures and official documents at the same time. Ondo Mba's graffiti are also protest writings: they challenge the authorities. But does Ondo Mba succeed in communicating his message to the public? In order to answer this question, the article examines the readers' reception of the graffiti. Ondo Mba's personal mythology, though extravagant, resorts to a political and religious imagination which finds in fact many echoes in postcolonial Gabon.